



EFA International

L'EFA PRÈSS

Volume 1, Issue 1

Mois d'Avril, 2009

Dans le Journal:

Yaya Dairou	2
Les etaps de VIH	2
VIH et la Nutrition	3
Le Sida fait son lit	4

ASSYSGOD Visite Au Domicile d'un Membre

Pour cette semaine, il est prévu dans notre programme, de sortir rendre visite à un membre à son domicile dans le quartier Bilguim accompagné de la délégation des membres d'EFA International Maroua parce que ce membre a été mal soutenu par sa famille.

Cette visite nous a permis de faire une causerie éducative sur le VIH/SIDA. Comment l'on attrape le virus et d'où provient-il, comment l'éviter. L'équipe a pendant cette visite, sensibilisé la famille de MOUKOUBA, et la communauté à lui apporter tout le soutien pour une bonne longévité. Au cours de la réalisation de cette impor-

tante action terrain, aucune difficulté majeure n'a été rencontrée. Il est à signaler que de certaines personnes ignorent s les modes de transmission du VIH/SIDA et continuent à rejeter leurs proche. Raison pour laquelle cette descente a été effectuée pour éclairer la communauté et ceci a bien porté fruit car le membre est maintenant bien accepté dans sa famille et sa communauté.

Mairamou, President
Alioum, Secrétaire



Association de Kousseri

Du 15 au 16 avril 2009, l'équipe EFA international Maroua a fait une mission pour Kousseri en vu de la création d'une association des Jeunes dans cette localité. Ceci en collaboration avec le pasteur HADAMA Christophe, grand frère de Feu HECHEKED Boukar qui fut de son vivant membre d'AJEPS Maroua.

Nous avons pu rencontrer un membre volontaire pour la création de l'association. Après notre entretien, nous avons installé Aïssatou Sali comme assistant Technique auprès de ce dernier pour la mise en place de cette nouvelle association dans la communauté de Kousseri.

Un échange de coordonnées téléphonique s'est fait pour la suite des actions.



Amada et Aisstou Sali en Kousseri



Yaya Dairou de AJEPS

Yaya Dairou

J'ai l'honneur de saluer tous les membres du réseau EFA à Maroua sans oublier mon association pour m'avoir formé comme pair éducateur.

En tant que jeune comme moi, je suis vraiment très fier d'être pair éducateur. Je suis content et capable de faire le travail de pair éducateur. Je remercie Amada, Alim en même temps Caitlyn sans toute fois oublier Gambo la secrétaire. Moi-même je me

respecte pourquoi parce quand je suis arrivé au centre de Domayo et leur avais dit que je suis un pair éducateur était tout le monde qui était étonné.

Merci d'avance

Yaya Dairou

AJEPS, Maroua

LES ETAPS DE VIH DANS LE CORPS: Etap 1: Le VIH entre dans la cellule

Le VIH fait appel aux protéines situées sur sa surface externe afin de s'accrocher au récepteur CD4 et aux corécepteurs CCR5 et CXCR4. Une fois accroché aux récepteurs, le virus peut se fusionner avec la cellule. Le contenu du virus est ensuite inséré dans la cellule. Toutes les cellules du corps ne sont pas dotées de récepteurs CD4; les principales cellules qui le sont s'appellent *cellules T CD4+* ou *cellules T4*.

On travaille actuellement à la mise au point de médicaments appelés *inhibiteurs de l'entrée* dont l'action consiste à empêcher le VIH d'entrer dans les cellules. Certains de ces produits visent à bloquer les corécepteurs, alors que d'autres ont pour rôle d'empêcher le virus de se fusionner avec la cellule.

Plusieurs
médicaments
pour le VIH
sont à l'étude

Etap 2. Le VIH Prend Le Contrôle De La Cellule

Une fois dans la cellule, l'enzyme transcriptase inverse (TI) convertit l'ARN viral en ADN. Ainsi, le matériel génétique du virus devient identique à celui de la cellule. Les médicaments appelés *inhibiteurs de la transcriptase inverse* ralentissent ou arrêtent l'action de l'enzyme TI. Il existe trois catégories d'inhibiteurs de la transcriptase inverse, à savoir :

- *inhibiteurs nucléosidiques de la transcriptase inverse (INTI)*
- *inhibiteurs non nucléosidiques de la transcriptase inverse (INNTI)*
- *inhibiteurs nucléotidiques de la transcriptase inverse (ITI nucléotidiques)*

Couramment appelés *analogues nucléosidiques*, les INTI furent les premiers médicaments approuvés pour le traitement du VIH et font encore partie intégrante du

régime thérapeutique de plusieurs PVVIH/sida.

Les INNTI, ou *analogues non nucléosidiques*, ont vu le jour après les INTI, mais

sont rapidement devenus une composante importante de la multithérapie antirétrovirale de plusieurs PVVIH/sida en raison de leur forte capacité de suppression du VIH.

Les ITI nucléotidiques ressemblent beaucoup aux analogues nucléosidiques mais requièrent une étape de transformation de moins pour se mettre à agir dans l'organisme. Plusieurs autres ITI nucléotidiques sont à l'étude.

PLUS LE PROCHAIN MOI!

Les Effets du VIH Sur La Nutrition

Les problèmes nutritionnels sont fréquents chez les personnes vivant avec le VIH (PVVIH). De fait, presque toutes les PVVIH auront de la difficulté à maintenir une bonne nutrition à un moment donné. Les problèmes de nutrition peuvent être attribuables au virus lui-même ou aux effets du traitement anti-VIH, également appelé trithérapie ou multithérapie antirétrovirale. Par exemple, le VIH peut infecter certaines cellules immunitaires de l'intestin, provoquant ainsi une inflammation locale et une difficulté à absorber les nutriments et les médicaments. Cela peut donner lieu à une perte de poids ou à des carences en vitamines et en minéraux.

De plus, les besoins nutritionnels des PVVIH sont plus importants parce que leur corps doit travailler fort pour dompter une infection virale chronique et lutter contre les infections opportunistes. Les personnes co-infectées par le virus de l'hépatite C, qui attaque le foie, courent le risque de problèmes nutritionnels plus graves encore parce que le foie joue un rôle central dans le métabolisme de tous les nutriments et de la majorité des médicaments. Enfin, un pauvre appétit, la fatigue, la nausée et d'autres effets secondaires des médicaments peuvent empêcher les gens de bien manger.

La nutrition au coeur de votre plan de soins

Bien qu'il n'existe toujours pas de remède curatif contre le VIH, la multithérapie antirétrovirale a restauré l'espoir et la santé de plusieurs PVVIH. Les stratégies nutritionnelles ne pourraient jamais remplacer la multithérapie, mais il n'empêche qu'une bonne nutrition peut jouer un rôle important dans votre plan de soins. Durant la période précédant le début de votre multithérapie—une période pouvant durer quelques semaines ou plusieurs années suivant votre diagnostic—une bonne nutrition et un mode de vie sain sont deux stratégies importantes pour maintenir une bonne santé et une bonne qualité de vie. Une fois la multithérapie commencée, la nutrition demeurera un élément important de votre plan pour rester en santé et renforcer votre système immunitaire.

Le rôle de la nutrition dans la lutte contre les autres maladies chroniques. Depuis

quelques années, on parle beaucoup du rôle joué par la nutrition dans la prévention, entre autres, des maladies cardiovasculaires, du diabète et de certains cancers—autant de maladies qui subissent l'influence de la nutrition et du mode de vie. Les personnes ayant le VIH sont plus vulnérables à ces maladies, tant à cause du VIH lui-même qu'à cause des effets secondaires de la multithérapie.

De plus, comme elles vivent de plus en plus longtemps, les PVVIH vieillissent et font donc face à une gamme de préoccupations de santé qui sont influencées par la nutrition et le mode de vie. Bref, la lecture de ce guide vous aidera non seulement à faire face au VIH, mais à plein d'autres choses aussi.

Adopter une saine alimentation

La nourriture est à la base d'une bonne santé nutritionnelle. Rien ne peut remplacer la nourriture. Elle peut être supplémentée, modifiée, augmentée ou diminuée, mais jamais remplacée intégralement. La nourriture fournit le matériau dont se construisent les

glucides, les protéines et les matières grasses (les macronutriments), ainsi que les vitamines et les minéraux (les micronutriments). La meilleure façon de s'assurer un apport suffisant de tous ces nutriments consiste à manger une variété d'aliments sains tous les jours. La plupart des pays produisent un guide alimentaire pour aider les

gens à faire de bons choix relativement à la nourriture. D'arc-en-ciel divisé en quatre groupes d'aliments :

- légumes et fruits;
- produits céréaliers;
- produits laitiers
- viandes

La version 2007 du Guide alimentaire recommande les proportions suivantes de chaque groupe alimentaire :

- au moins sept portions de légumes et fruits;
- six à huit portions de produits céréaliers;
- deux à trois portions de produits laitiers
- deux à trois portions de viandes .



“Les besoins nutritionnels des PVVIH sont plus importants parce que leur corps doit travailler fort pour dompter une infection virale chronique et lutter contre les infections opportunistes”





EFA International

BP 151
Maroua, Cameroun
Tél. +(237) 22 29 24 51 / 22 15 37 96

E-mail: efacameroun@yahoo.fr
siteweb: www.efainternational.org

Pour le bien-être des jeunes infectés ou affectés par le VIH/SIDA

Cameroun: Le Sida fait son lit dans l'Extrême-Nord

Malgré la prolifération des associations de lutte contre le Sida, le taux de séroprévalence fait de la résistance. Les financements pour combattre la pandémie sont de plus en plus rares. Ces derniers temps, on perçoit de moins en moins les campagnes et autres caravanes de lutte contre le Sida dans la région de l'Extrême Nord. On dirait même que les associations de lutte contre la pandémie du siècle sont dans le coma pour plusieurs raisons évidentes.

Le manque de moyens financiers et matériels. Les campagnes de sensibilisation à travers les affiches, les médias audiovisuels, les campagnes de dépistage gratuit et autres caravanes scolaires ont pris du plomb dans l'aile et tendent à se réduire à leur plus simple expression. Les comités locaux de lutte contre le Sida, les associations et Ong de lutte contre la maladie, les associations des personnes vivant avec le virus du Sida ne sont plus que des "boîtes budgétivores", alimentées par différents bailleurs de fonds.

Pendant ce temps, le Sida continue sa progression dans l'Extrême-Nord. Les malades meurent à petit feu, tiraillés qu'ils sont entre difficultés d'accès et disponibilité des antiretroviraux. Dans la région de l'Extrême-Nord, le groupe technique régional de lutte contre le Sida a pu recenser près de 1 000 associations de lutte contre le Sida parmi lesquelles 680 comités locaux de lutte contre le Sida, 139 comités de santé, 34 associations des écoles, lycées et Université, 35 coordinations des mosquées, 30 comités paroissiaux, 22 associations des personnes vivant avec le virus du Sida, 07 associations des personnels de la fonction publique.

"Depuis 2006/2007, les volets "Mobilisation sociale" et prévention ont été suspendus. C'était sur fonds de Ida/Banque mondiale, un emprunt du gouvernement du Cameroun qui est déjà tombé dans le clos. On fait beaucoup plus maintenant dans la prise en charge", précise le Dr Angaye, coordonnateur du Groupe technique régional de lutte contre le Sida dans l'Extrême-Nord.

EFA International (Education Fights AIDS - L ' éducation lutte contre le SIDA) a pour but d' améliorer les conditions de vie des jeunes infectés ou affectés par le VIH/SIDA au Cameroun.

Nos objectifs sont:

- ◆ Renforcement des capacités des associations des jeunes PVVIH entre 15 et 35 ans.
- ◆ Supporter des jeunes PVVIH et améliorer la communication entre leurs.
- ◆ Appui à la mise en place et au suivi d ' une activi-

Il reconnaît néanmoins que "nous sommes conscients qu'un programme ne peut pas seulement se contenter du seul volet prise en charge et négliger la prévention. C'est pourquoi on fait des pieds et des mains pour obtenir un financement qui pourra nous permettre non seulement la prise en charge des personnes infectées mais faire en sorte que les gens ne continuent plus à s'infecter".

Financements

Les personnes ne veulent plus prendre des précautions. Ainsi, confessions religieuses, établissements scolaires, associations de revendeuses, syndicats de transport, associations d'appui aux orphelins et enfants vulnérables, se battent comme un beau diable pour remplir leurs missions régaliennes. Mais avec quels moyens, se demande t-on. Le financement demeure le ventre mou de ces associations de lutte contre le Sida.

Depuis pratiquement trois ans, les associations de lutte contre le Sida qui ne sont plus éligibles au financement de la Banque mondiale utilisent différentes astuces pour s'autofinancer. D'aucuns ont vu leur activité tourner au ralenti. Pour Ganava Bernard, président d'une association des Pvvih à Mokolo dans le Mayo Tsanaga, "le financement de notre association par le Gpr n'est plus une réalité pour des raisons liées à la suspension des financements.

Actuellement nous sommes en train de renforcer nos capacités sur la création des activités génératrices de revenus pour financer nos activités". Le coordonnateur affirme néanmoins que le volet mobilisation sociale pourrait bientôt reprendre grâce à des tractations que le gouvernement du Cameroun est en train de mener auprès des bailleurs de fonds pour obtenir un prêt.

Ce n'est qu'à ce titre que les associations de lutte contre le Sida pourront voir leur plan d'action financé par le Groupe technique régional. Entre temps le virus du Sida continue de décimer les nombreuses populations, lesquelles ont aussi baissé les bras dans la prévention.